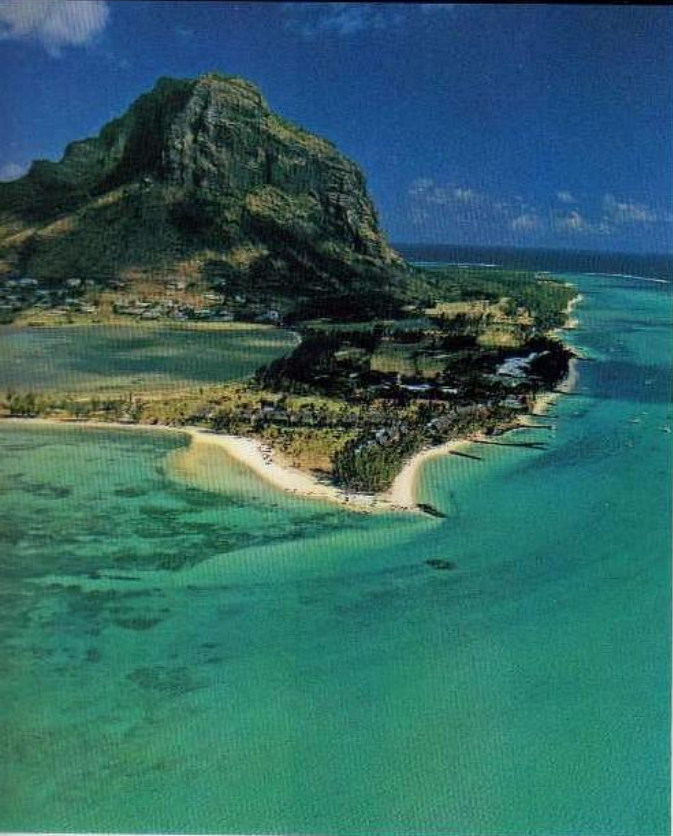




Au sommet, le spectacle est propice au recueillement. Mais la flore attire aussi les chercheurs.



la trouver, mais j'ignorais son nom et qu'elle était si rare. » *Le trochetia* est devenu, en 1992, l'emblème de la République de Maurice et s'est répandu depuis dans de nombreux jardins.

Il n'est pas le seul végétal endémique au morne Brabant. Jean-Claude Sevathian montre aussi une petite plante entre les rochers, qu'on nomme l'immortelle pour sa capacité à vivre sous le soleil le plus cuisant, même sans eau. Enfin, il tend une paire de jumelles : peut-être plus rare que le *trochetia*, une espèce d'hibiscus à fleurs rouges, unique au morne, se fiche dans des recoins perdus de la falaise : *Hibiscus colummaris*.

Ces plantes poussent sur les pentes escarpées et arides constituant la seconde partie de la randonnée, la plus délicate.

Entre deux cents et trois cents mètres de forte pente mènent à la croix de fer rendant hommage aux esclaves. Le trajet

s'effectue en une dizaine de longueurs, dont six munies de cordes pour s'élever plus facilement. Le panorama qui s'offre à la vue est unique et certainement l'un des plus fantastique qu'on puisse admirer à Maurice. On est à la hauteur des sommets du massif du sud mauricien qui fait face au morne Brabant, à la jonction précise des côtes ouest et sud. Le regard s'enfuit dans les deux directions. Une belle récompense de l'effort de l'escalade, même si la profonde faille empêche d'aller plus loin, et si le sommet du morne, encore inaccessible et invisible à ce niveau, conserve son secret. ●

Olivier Soufflet